

ce Prince est déjà déterminé de demander un azile au Roi de Dannemarck dans ses Etats. On est en même-tems assuré que Sa Maj. Danoise, qui s'intéresse vivement au sort du Duc, le lui accordera avec plaisir.

Un Corps de Prussiens s'est présenté sur la fin de Fevrier devant *Schwerin*, où le Duc de *Mecklembourg* faisoit sa résidence avant qu'il eut été obligé de se réfugier à *Lubeck*. Les Prussiens ont sommé la Ville de se rendre sans délai, faute de quoi la garnison n'auroit aucune condition favorable à attendre; mais l'Officier ayant répondu à cette sommation, que le Duc son Maître l'avoit laissé dans la Ville pour s'y défendre, ils l'ont depuis laissé tranquille.

Z E R B S T.

IL se présente des cas, toujours du côté de la Prusse, dans le tems où nous sommes, qui portent avec eux du singulier. Il s'est passé une affaire de ce genre à *Zerbst*, exécutée par des Soldats Prussiens, qui s'étoient donnés pour des Marchands. Ils ont tenté, dans le mois de Fevrier dernier, d'y enlever le Marquis de *Fraygne*, Gentilhomme François, avec ses papiers & ses domestiques. Mais l'entreprise ayant échoué, & le Prince d'Anhalt *Zerbst*, qui s'est opposé en personne à cette violence, ayant pris le Marquis de *Fraygne* sous sa protection immédiate, les Prussiens ont pris le parti de se retirer, après que l'Officier qui les commandoit avoit été obligé de donner une déclaration portant « Qu'il
 » avoit reçu ordre du Général de *Seidlitz*, de
 » faire son possible pour enlever le Marquis de
 » *Fraygne*, & qu'il n'étoit venu à *Zerbst* que
 » dans cette vûe. » Cette affaire a fait beaucoup de bruit, & le Prince d'Anhalt *Zerbst* y